tu te permets de lancer mes soldats sur une fausse piste, en leur jurant que Géro s'est jeté dans la montagne, tandis qu'il s'était sauvé du côté de la mer, et qu'on le reprenait juste au moment où il s'embarquait sur une galère espagnole ? Qu'on lui donne cent coups de bâton sur la plante des pieds, qu'on lui fasse payer cent sequins d'amende ; et qu'on frappe ferme pour que ses pieds enflent si sa bourse s'aplatit.

La justice est prompte chez les souverains de Fez.

Mesrob fut donc bien battu et rançonné avant qu'il eût eu le temps de faire connaître son avis. En revanche, il eut tout le loisir de maudire sa destinée, qui s'en prenait à ses pieds et à sa bourse chaque fois que l'empereur avait la malchance de perdre quelque chose. Comme il se retirait clopin clopant, larmoyant et geignant, le fou Golosouf lui dit de son air le plus aimable :

—Mesrob, mon ami, tu n'es qu'un ingrat. Comment, Allah te favorise au point de t'intéresser directement à tout ce qui touche sa clémente Majesté, et tu n'es pas transporté de joie ? Mais puisque tu es ainsi fait, je te propose un marché, si tu veux me promettre un bon cadeau. Chaque fois que mon maître sera au moment de perdre quelque chose, j'irai une heure à l'avance te dire :

" Ferme bien tes portes et ne sors pas de chez toi aujourd'hui."

Mesrob ne crut pas devoir conclure le marché que lui proposait Golosouf, et l'histoire ne dit point s'il eut de nouveau l'occasion de connaître la sagesse du tout puissant Mouley Ismaël.

A. L.

Une Chasse au Renard

Je me trouvais, il y a quelques années, dans un petit village de Picardie, en vacances chez un vieil oncle. C'était le moment propice pour chasser le gibier d'eau. Un matin que je m'apprêtais à partir au marais, malgré une violente bourrasque, j'entendis le boulanger qui, chaque jour apportait le pain du bourg voisin, demander à la bonne si j'étais encore là. Sur sa réponse affirmative, il entra à la cuisine et me dit aussitôt: " Monsieur André, je viens de rencontrer le père Brunet. Il m'a dit qu'il allait dans le bois de la Sablière, esayer de tuer un renard dont on a signalé la présence ces jours derniers. Le coquin, a-t-il ajouté, va manger nos lapins Il me faut sa peau. A mon objection que le renard est bien fin, très rusé, il s'est contenté de siffler d'un air narquois et, sans me répondre, m'a brusquement brûlé la politesse pour se diriger vers le bois. Il vous y attend ! "

C'était, en effet, un malin chasseur que le père Brunet. Quand, près de cinquante ans auparavant, il avait pris son premier permis de chasse, il n'y avait encore qu'un seul chasseur dans le pays. Pendant de nombreuses années, ces deux Nemrod en sabots s'étaient partagé tout le gibier à plume et à poil du pays ; mais en ce bas monde, les jours heureux sont éphémères !

De nouveaux chasseurs étaient venus, de plus en plus nombreux, et en même temps, le gibier diminuait d'une façon inquiétante. Cela n'établissait pas la compeusation. Le vieux compagnon de chasse du père Bruet était mort, et celui-ci regardait ses jeunes confrères en Saint-Hubert comme des intrus. Lui, le grand chasseur, connaissait maintenant la honte de revenir bredouille ! Il fallait l'entendre grogner quand, la carnassière vide, il rencontrait d'autres chasseurs plus heureux que lui ! Et voilà que pour comble de malheur, un misérable renard venait se mettre de la partie et allait détruire les quelques lapins et lièvres qui restaient dans le bois municipal. Non ! non ! foi de père Brunet, cela ne pouvait être !

Et voilà ce qui explique pourquoi le père Brunet n'avait pas craint de partir de si bon matin, d'un pas allègre, malgré ses soixante-dix ans bien sonnés. Il était suivi de son fidèle Ramonot, un basset qui n'avait pas son pareil pour la chasse aux bêtes puantes.

Personnellement, je n'avais pas à me plaindre de ce brave paysan ; j'étais peut-être le seul chasseur dont il ne fût pas jaloux. Il me considérait un peu comme son élève, car dès mes débuts cygéniques, alors qu'il était encore fermier de mon oncle, il m'avait pris sous sa protection, m'initiant à toutes les roueries du métier.

Je remerciai le boulanger, décrochai mon fusil, sifflai mes deux chiens, et me voilà parti rejoindre mon vieux maître. Une demi-heure plus tard, j'étais à la lisière du bois, retenant mes bêtes et m'apprêtant à faire un assez long détour pour prendre vent comme doit le faire tout chasseur sérieux, quand, à deux cents pas de moi, je vis sortir le père Brunet rouge comme un coq, les sourcils froncés, l'air furieux et grognant plus que jamais. " Bon ! pensai-je, ça n'a pas l'air d'être allé tout seul ! "

—Ah ! te voilà, toi, me cria-t-il du plus loin qu'il m'aperçut. Tu arrives bien ! Je n'y comprends rien ! Et toi ?

—Dame ! moi non plus ! Mais, quand vous m'aurez raconté ce qui vous met si fort en colère, peut-être comprendrai-je.

—C'est juste. Voici l'affaire. En arrivant au bois, mon premier soin avait été de rechercher, sur la terre humide, les traces du passage du renard. Tu sais comme moi que c'est là un jeu d'enfant ; les chasseurs du pays eux-mêmes sauraient les reconnaître à l'empreinte des pieds longs et étroits, au talon petit et aux ongles très minces. Je lance Ramonot sur cette piste, et à sa suite, j'entre sous bois et me dissimule dans des broussailles, à l'entrée d'une clairière. Impossible de me voir, je le garantis. Là, le doigt sur la gâchette, j'attends. Quelques minutes s'étaient à peine écoulées, que Ramonot donnait de la voix. Bon ! que je dis, Ramnot a levé la bête. Et de fait, au bout de quelques instants, je vois les deux animaux, l'un devant l'autre, dévaler dans la clairière... au droit devant moi. J'épaule et je dis : toi, mon garçon, tu vas recevoir dans le museau quelque chose qui ne te fera pas plaisir... Eh bien ! tu me croiras si tu veux ; mais il n'était plus qu'à trente pas, à bonne distance, quoi ! et j'allais presser la détente, quand mon animal rebrousse chemin et par un brusque crochet rentre sous bois, où il eut vite fait de dérouter Ramonot par toutes sortes de marches et de contre-marches.

Quoique l'on doive s'attendre à tout en chassant le renard, je ne comprenais pas plus que le père Brunet le brusque revirement de l'animal, quand je vis mon homme bourrer sa pipe et l'allumer. Aussitôt, j'eus une illumination subite.

—Dites-moi, M. Brunet, est-ce que vous fumiez tout à l'heure dans votre embuscade ?

—Pour sûr que je fumais ! mais pourquoi me demandes-tu ça ?

—Eh bien, M. Brunet, il faut croire que le renard n'aime pas la fumée de tabac puisqu'il vous a faussé compagnie !

—Ah ! triple bête ! double mulet ! s'écria le brave homme en se frappant la tête... C'est sûr ! Est-il possible d'arriver à mon âge et d'être encore aussi niais !

—Vous exagérez, M. Brunet ; vous exagérez !

Inutile de vous dire qu'à quelques jours de là nous prenions notre revanche, une éclatante revanche sur ce renard assez civilisé pour savoir que derrière toute pipe qui fume se cache un homme.

Chercher le terrier fut notre première préoccupation. Maître Renard

15 C
Guerissent Cors et Verrues
Le seul remède sûr, rapide et efficace pour Cors et Verrues. Ni douleur, ni marque. Envoyé franco sur réception du prix. Adressez
B. E. McGALE, MONTREAL